

La Rochelle

ses ports, son centre historique et sa zone industrielle.

Il est 9h30 lorsque les quarante membres de l'UIA Niortaise descendent du Bus qui vient de se garer à côté du vieux port. Les deux responsables partagent notre contingent en deux groupes. Deux guides prennent chacune vingt personnes en charge afin de circuler plus facilement dans les rues étroites du centre-ville.

Notre guide, Anne, s'avère être une érudite sur l'Histoire de La Rochelle. Nous apprenons que la ville compte 80 000 habitants. Elle est située au large du pertuis d'Antioche qui s'étend jusqu'aux trois îles : Oléron, Ré et Aix qui protègent la ville des tempêtes par la barrière qu'elles forment.



Jean Guiton, maire de La Rochelle en 1628

La ville commence à devenir importante dès le 12^{ème} siècle lorsque le port de pêche se développe pour faciliter le commerce avec les pays voisins. Plus tard, l'Amérique lui mettra le vent en poupe. Au 20^{ème} siècle l'essor du tourisme lui donnera encore plus d'importance. La ville grossit au point de supplanter Saintes comme chef-lieu du département de la Charente inférieure, dont l'adjectif se mua en maritime pour le plus grand plaisir des édiles mais aussi des Rochelais.

Actuellement, c'est une ville très vivante qui accueille six millions de touristes par an. Les sports s'y sont bien développés (le rugby, entre autres), ainsi que la culture par des festivals de chansons : (les Francofolies), du théâtre et une université. De nombreux emplois dus à la présence du port de commerce attirent les cargos de maints pays.

Le port de plaisance

Très vite les bateaux rochelais ont fait des allers et retours entre la côte française et celle du « nouveau monde » notamment dans ce qui devint une colonie : du Québec jusqu'au golfe du Mexique. La France y apportait du vin, du sel (« or blanc ») des matières premières pour une population majoritairement francophone (à l'époque). Au retour en Europe, les bateaux rapportaient des fourrures... Ces échanges furent mis à mal lorsqu'au 18^{ème} siècle la France battue par les Anglais dut abandonner ses colonies d'Amérique. « Les armateurs se tournèrent alors vers la traite négrière », nous dit notre guide. Ils achetaient



« Les armateurs se tournèrent alors vers la traite négrière », nous dit notre guide. Ils achetaient

pour des « babioles » offertes aux rois Africains, les esclaves qu'ils allaient vendre aux Américains. Les Africains étaient très recherchés pour le travail dans les champs de coton (entre autres). Les bateaux rentraient en Europe chargés de denrées introuvables dans leur pays. « La traite des noirs », comme fut désigné ce trafic, dura du 16^{ème} au 19^{ème} siècle, ce qui permit aux armateurs de Bordeaux, La Rochelle, Nantes...de faire fortune.

Église Saint Sauveur

Notre guide nous donne les noms des églises qui appartiennent au culte catholique et celles qui ont persisté dans le calvinisme (beaucoup moins nombreuses). Louis XIII et Richelieu, dans les années 1620 ont lutté contre ce schisme, au cours d'une année de siège. Le roi de France vainquit les protestants grâce à la digue que Richelieu fit construire. Le roi accorda son pardon aux Rochelais qui furent autorisés à pratiquer leur culte.

Notre guide nous montre une balise sur la mer qui indique l'emplacement de la digue qui était longue de 1500 mètres pour une hauteur de 20 mètres. Ses fondations reposaient sur 59 vieux navires coulés et remblayés. Elle nous parle des travaux entrepris ces dernières années pour arrêter les vagues lors des tempêtes. Régulièrement la mairie organise des simulations de gros temps ou comment faire face à une telle menace. Une digue de protection a été rehaussée de grosses pierres.

Nous faisons une incursion dans la vieille ville ce qui permet à notre guide, de nous expliquer comment les classes sociales occupaient les étages : le rez-de-chaussée était réservé au commerce (il l'est encore). Le premier étage, bas de plafond était pour les gens modestes, au-dessus, c'était l'étage spacieux des gens riches. Sous le toit, les petites chambres permettaient aux gens seuls et peu fortunés d'avoir un toit. Un crochet accroché sur une pierre du haut de la façade faisait usage de monte-charge.



Anne, guide, explique comment La Rochelle fait face aux changements climatiques



Boutique en rez-de-chaussée

Nous entrons dans la cour de l'Hôtel de ville, magnifique construction ornée de sculptures taillées en dentelle. En haut de la façade, dans un baldaquin sous le toit, la statue d'Henri IV semble veiller sur la ville. À quelques encablures, sur la place, c'est un autre personnage de bronze : Jean Guiton qui harangue la foule dont il fut le maire dans des moments difficiles.

Midi approchant, nous retournons sur le port pour déjeuner.



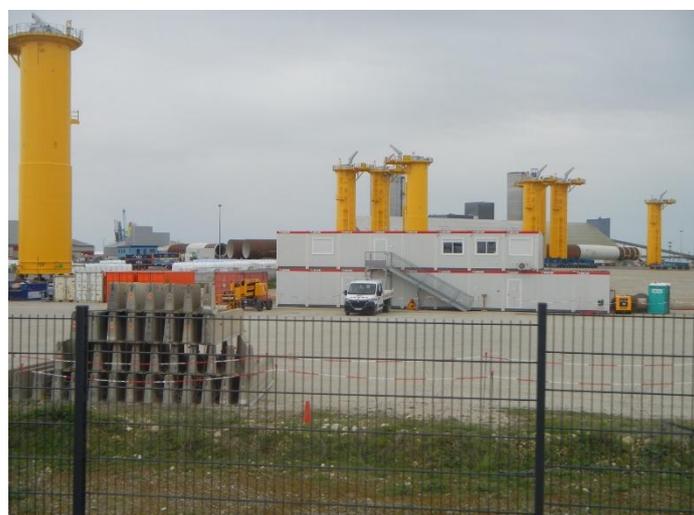
Hôtel de ville, détail

Après cette pause, le bus nous dépose dans la zone industrielle où nous faisons connaissance avec notre nouveau guide, une femme étonnante, d'une verve qui pourrait s'apparenter à celle d'un Gavroche moderne. Elle commence par nous commenter une maquette de la zone industrielle. Elle demande au chauffeur du bus de nous conduire à la douane où nos cartes d'identité doivent être présentées, car on n'entre pas dans cette zone très protégée sans montrer patte blanche. Un douanier monte vérifier nos identités. Seule une personne, parmi les 40 membres de l'UIA, a oublié ses papiers. Elle propose au douanier d'autres documents, parmi lesquels sa carte de l'UIA. Le douanier, jeune homme très sympathique, fait remarquer que seule la carte d'identité est prise en compte par la douane mais comme c'est un personnage intelligent, il a bien compris que la dame oublieuse n'est pas du genre à porter préjudice à ce vaste espace dédié au commerce. Dans un grand sourire il la laisse continuer la visite.



Zone industrielle (La Sirène, salle de spectacle)

Notre guide nous fait faire un tour complet de la zone industrielle. Nous passons des réserves de grains à celles des carburants, des grumes de bois exotiques aux innombrables sacs d'engrais, sans oublier les éléments d'éoliennes qui attendent leurs livraisons sur site. Nous apercevons d'énormes blockhaus construits par les occupants allemands, au cours de la seconde guerre mondiale pour protéger leurs sous-marins des bombes des alliés Anglo-Américains. Sous un toit de deux dalles de béton armé de 3,5 mètres d'épaisseur chacune, les sous-marins étaient bien à l'abri.



Entreposage de pièces d'éoliennes

Après avoir déposé notre guide à sa voiture, notre bus prend la direction de Niort où nous débarquons à 18h.



Henri IV roi de France et de Navarre

Claude STEFAN, 04/04/2025